



Photo V-C-L

Un Ferney sauce péi ?

Vainqueurs l'an dernier, Cécile Ciman et Jean-Eddy Lauret défendent leur bien aujourd'hui dans l'est mauricien, à l'occasion du 8^e Ferney Trail.

TRAIL. Les Hollandais ont été les premiers navigateurs connus à jeter l'ancre au large de la vallée de Ferney, située dans le sud-est de l'île Maurice. C'était en 1598. Les Réunionnais ont sans doute le pied un peu moins marin, mais ce sont bien eux qui règnent en maîtres aujourd'hui sur les sentiers de ce somptueux sanctuaire naturel, coincé entre les montagnes et les eaux turquoises de l'océan Indien.

Depuis deux ans, le Ferney Trail sourit en effet à nos coureurs péi. Une domination confirmée l'an dernier par un double sur le 35 km, l'épreuve reine, avec la première victoire chez les dames de Cécile Ciman et la deuxième d'affilée chez les hommes de Jean-Eddy Lauret.

Invités par la société Ciel, organisatrice de l'événement, pour venir défendre leur bien, les deux coureurs assument pleinement leur rôle d'ambassadeur d'un trail qu'ils jugent unique en son genre.

« J'aime bien ce côté ludique »

« Ce qu'il y a de différent par rapport à La Réunion, c'est qu'on ne peut pas reconnaître le parcours ici (lire ci-dessous), donc c'est tout le temps nouveau. Ensuite, ce n'est pas une course qui va devenir lassante. On peut serrer les dents 10 ou 15 minutes et on sait qu'on va pou-

voir souffler un peu derrière », affirme le sociétaire du Cospé.

Même son de cloche chez Cécile Ciman : « Ça m'a beaucoup plu, j'ai eu la chance de revenir. J'aime bien ce côté ludique qu'il n'y a pas à La Réunion. Ces systèmes où on peut descendre avec une corde ou s'agripper pour pouvoir se hisser sur une petite montagne. Il y a une variété de paysages qui fait qu'on ne s'ennuie jamais. Sur 35 km, il n'y a pas autant de variété à la Réunion », livre la Saint-Pierroise d'adoption, enthousiaste à l'heure du départ, programmé tôt ce matin.

Reste à savoir quelles seront leurs chances de victoire aujourd'hui. Vainqueur l'an dernier en 3 h 32 devant Johny Oli-

var et René-Paul Vitry, absents cette année, Jean-Eddy Lauret part évidemment avec les faveurs des pronostics. Le Saint-Joséphois n'en demeure pas moins prudent face à une concurrence locale de plus en plus ambitieuse (Simon Desveaux, Vishal Ittoo...). D'autant qu'il ne s'estime pas à 100 % de ses capacités. « Physiquement, je ne sais pas trop où j'en suis. Depuis la 6000 D, j'ai des petites douleurs au genou, ce qui fait que je n'arrive pas à enchaîner des cycles d'entraînement comme il faut. » Tout proche de déclarer forfait la semaine dernière, il a finalement décidé de faire le déplacement en compagnie de son père. Et certainement pas en touriste. « Malgré les circons-

tances, je vise la première place. Le chrono de l'année dernière était bon, avec René-Paul derrière. Si j'arrive au moins à tenir ce temps là, ce serait pas mal », sourit-il.

Gênée l'an dernier par une douleur à l'épaule, dont elle porte encore aujourd'hui les stigmates (voir notre photo), Cécile Ciman vise quant à elle « beaucoup mieux » que ses 4 h 51 pour sa deuxième participation, sur un parcours identique. « Mon épaule va mieux. Je sais que je ferai mieux cette année », assure la pensionnaire de Run Odyssée, qui s'entraîne désormais sous les ordres de Jacques Alban-Chartier. Il n'y a plus qu'à se lancer.

Vincent COUET-LANNES

A la reconquête de l'Est

Le Ferney Trail est l'unique course de montagne organisée dans l'est de l'île Sœur. Il ne pourrait d'ailleurs en être autrement au vu de la spécificité du patrimoine naturel mauricien. Les trois différents tracés proposés traversent en effet cinq domaines privés, tous propriétés de la société Ciel, une puissante holding qui emploie près de 25 000 salariés dans différents secteurs (textile, agro-alimentaire, tourisme, médical...). Conscient de la valeur de cette vaste vallée de plusieurs centaines d'hectares, fragilisée par des

siècles d'exploitation forestière, le groupe a mis sur pied cette course en 2008, avec deux objectifs principaux : « restaurer cette forêt pour faire en sorte qu'elle revienne et en faire profiter les Mauriciens », dit Amélie Audibert, la directrice de communication de Ciel.

Les résultats dépassent aujourd'hui ses espérances. De 800 coureurs la première année, la participation a triplé en sept ans pour atteindre aujourd'hui la barre des 2400 coureurs, ce qui en fait le trail le plus prisé de l'île Maurice, devant le Royal

Raid, pionnier du genre, ou encore l'incontournable Dodo Trail.

Plus de la moitié des participants prendront ce matin le départ du 10 km, la benjamine des trois courses, preuve que les organisateurs parviennent à toucher un nouveau public. « Le Ferney Trail a participé au développement du trail à Maurice », se félicite Amélie Audibert.

« On accompagne la performance des traileurs »

Ils ne seront en revanche qu'une petite centaine sur le format « long » (35 km), dont une dizaine de Réunionnais, preuve en revanche que le trail de compétition reste pour le moment l'apanage d'une minorité de pratiquants chez nos voisins mauriciens.

A l'instar de la vallée de Ferney, qui ne s'ouvre entièrement au grand public qu'une seule fois par an, à l'occasion du trail qui porte son nom, la majorité des sentiers mauriciens sont en effet situés sur des territoires privés, ce qui rend la pratique difficile hors compétition. « La seule partie publique sur laquelle on peut s'entraîner à Maurice, ce sont les Gorges de la Rivière Noire », indique Laurence Goillot. Engagée sur le

35 km, cette ex-lauréate du Royal Raid en 2006 est l'une des rares traileuses mauriciennes à s'attaquer à une distance que l'on qualifierait de moyenne sur notre île. Elle disputera sa première Mascareignes en octobre, sans aucun objectif chronométrique et avec la seule volonté de passer la ligne d'arrivée. Pour cette enseignante passée par le Suaps du Tampon, l'ultra-trail est encore un autre monde.

Dans le sillage de Laurence Goillot, désormais soutenue par d'importants partenaires, les organisateurs espèrent développer la pratique du trail à Maurice et, pourquoi pas, allonger les distances. Le groupe Ciel réfléchit ainsi à une nouvelle version longue, allant de 40 à 60 km. « On accompagne la performance des traileurs », affirme Amélie Audibert.

De leur côté, les Mauriciens profitent de cet événement pour se réappropriier une partie de leur patrimoine national, longtemps chasse gardée des grands propriétaires terriens. Finalement, tout le monde semble y trouver son compte, au sens propre comme au figuré. Autant dire que la reconquête de l'Est est loin d'être terminée.

V-C-L

Autour du Ferney Trail

■ Des Sud'AF au chrono.

Pour la première fois sur le Ferney Trail, les coureurs seront équipés de puces électroniques. Le chronométrage a en effet été confié à une société sud-africaine, Roag, déjà impliquée sur une centaine de courses sur son territoire national. La liste des épreuves est d'ailleurs consultable sur son site officiel.

■ Ouh, la gadoue !

La dernière édition avait déjà été

marquée par l'abondance de boue tout au long des différents parcours. Celle-ci devrait également promettre de belles surprises aux 2400 coureurs attendus ce matin au départ des quatre courses (4 km, 10 km, 17 km, 35 km). Une rapide reconnaissance, effectuée hier sous une pluie fine, nous a ainsi permis de constater l'état d'une partie des sentiers, fort bien entretenus mais très gras par endroit. Attention aux glissades !

L'organisation

10 km (245 m D+)

Départ : 8 h 30.

Les Réunionnais : Paulette Baret, Hélène Cornu, Colette Lin Ken Hsien, Suzie Minatchy, Sylviane Jeannette, Joachim Fock Yin Cheung, Yoland Law Chune, David Law Chune.

17 km (685 m D+)

Départ : 7 h 30.

Les Réunionnais : Alexandre Bouchereau, Reine-Claude Amyclas, Chantale Bertouni, Hélène Law Chune, Mathilde Vera, François Capron, Michel Jourdan, Khaled Soueidan, Thierry Abraham, Luc Bizouerne, Cédric Tshibasou.

35 km (1950 m D+)

Départ : 6 h 30.

Les Réunionnais : Cécile Ciman, Flore Poupard, Jean-Eddy Lauret, François Bardel, Serge Boyer, Franco Hoarau, Matthias Puyou, Willy Simme, Yann Sipili, Ludovic Robert.



Les traileurs auront la chance d'arpenter les sentiers de l'un des plus beaux fleurons du patrimoine naturel mauricien.